

Covid : sur le Meta de Zuckerberg, il est interdit de dire la vérité

écrit par Christine Tasin | 11 septembre 2022



Vaccin Covid : des chercheurs dénoncent la malhonnêteté de

Zuckerberg

*Il est question de Meta dans la lettre ci-dessous adressée à Zuckerberg. Merci à Dominique Schwander qui nous l'a signalée. Pour ceux qui n'auraient pas suivi, c'est normal ; **Meta est** le nom donné à la structure qui regroupe **Facebook**, WhatsApp et Instagram. Appartenant tous à Zuckerberg.*

Pour en savoir plus sur Meta :

<https://www.science-et-vie.com/technos-et-futur/meta-5-choses-a-savoir-sur-le-nouvel-univers-de-facebook-66149.html>

Toute vérité n'est pas bonne à dire lorsqu'elle touche les intérêts et visées des mondialistes dont Zuckerberg fait partie.

Alors, tous ces chercheurs qui, avec un travail de Romain, avec ténacité, cherchent, trouvent, démontrent... se retrouvent étiquetés « menteurs » par des escrocs payés par Zuckerberg pour « vérifier les faits », pratique très à la mode dans tous nos médias. Pratique officiellement demandée par Macron et la Commission européenne, d'ailleurs.

Et donc, délibérément, Meta s'appuie sur des « vérificateurs » pour interdire toutes les vérités sur les réseaux sociaux et pour propager tous les mensonges, tous les enfumages, toutes les manipulations autour du Covid et surtout du vaxxin.

C'est ainsi qu'il est interdit sur Meta de rappeler l'histoire des essais bidouillés des vaccins Covid à , prouvée par un ancien employé de Ventavia, société chargée de pratiquer les essais du vaxxin Pfizer. Et ceux qui, en toute innocence, en toute transparence s'y risquent... sont étiquetés « désinformateurs » dans le meilleur des cas ou suspendus voire chassés des réseaux sociaux

Des chercheurs qui ont payé pour savoir et pour voir essaient d'alerter Zuckerberg... A mon avis en pure perte.

Christine Tasin

Covid-19 : Un chercheur dénonce des problèmes d'intégrité des données dans l'essai vaccinal de Pfizer

Lettre ouverte du BMJ à Mark Zuckerberg

Cher Marc Zuckerberg,

Nous sommes Fiona Godlee et Kamran Abbasi, rédacteurs en chef de The BMJ, l'une des revues médicales générales les plus anciennes et les plus influentes au monde. Nous vous écrivons pour soulever de sérieuses inquiétudes concernant la «vérification des faits» entreprise par des fournisseurs tiers au nom de Facebook / Meta.

En septembre, un ancien employé de Ventavia, une société de recherche sous contrat aidant à mener à bien le principal essai du vaccin Pfizer covid-19, a commencé à fournir au BMJ des dizaines de documents internes de l'entreprise, des photos, des enregistrements audio et des e-mails.

Ces documents ont révélé une foule de mauvaises pratiques de recherche d'essais cliniques se produisant à Ventavia qui pourraient avoir un impact sur l'intégrité des données et la sécurité des patients.

Nous avons également découvert que, malgré la réception d'une plainte directe concernant ces problèmes il y a plus d'un an, **la FDA n'avait pas inspecté les sites d'essai de Ventavia.**

Le BMJ a chargé un journaliste d'investigation d'écrire l'histoire pour notre journal. L'article a été publié le 2 novembre, à la suite d'un examen juridique, d'un examen par des pairs externes et soumis à la surveillance et à l'examen éditorial de haut niveau habituels du BMJ.[1]

Mais à partir du 10 novembre, les lecteurs ont commencé à signaler divers problèmes en essayant de partager notre article. Certains ont déclaré ne pas pouvoir le partager. Beaucoup d'autres ont signalé que leurs publications avaient été signalées par un avertissement concernant « Contexte manquant... Des vérificateurs de faits indépendants disent que cette information pourrait induire les gens en erreur ». Ceux qui essayaient de publier l'article ont été informés par Facebook que les personnes qui partageaient à plusieurs reprises de « fausses informations » pourraient voir leurs messages déplacés plus bas dans le fil d'actualité de Facebook. Les administrateurs du groupe où l'article a été partagé ont reçu des messages de Facebook les informant que ces publications étaient « partiellement fausses ».

Les lecteurs ont été dirigés vers une «vérification des faits» effectuée par un sous-traitant de Facebook nommé Lead Stories.[2]

Nous estimons que la «vérification des faits» effectuée par Lead Stories est inexacte, incompétente et irresponsable.

- Il ne fournit aucune affirmation de fait selon laquelle l'article du BMJ s'est trompé
- Il a un titre absurde : « Vérification des faits : le British Medical Journal n'a PAS révélé de rapports disqualifiants et ignorés sur les défauts des essais de vaccins Pfizer COVID-19 »
- Le premier paragraphe qualifie à tort le BMJ de « blog d'actualités »
- Il contient une capture d'écran de notre article avec un cachet dessus indiquant « Flaws Review », bien que l'article de Lead Stories n'identifie rien de faux ou de faux dans l'article du BMJ
- Il a publié l'histoire sur son site Web sous une URL qui

contient l'expression « hoax-alert »

Nous avons contacté Lead Stories, mais ils refusent de changer quoi que ce soit à propos de leur article ou des actions qui ont conduit Facebook à signaler notre article.

Nous avons également contacté Facebook directement, demandant la suppression immédiate de l'étiquette « vérification des faits » et de tout lien vers l'article Lead Stories, permettant ainsi à nos lecteurs de partager librement l'article sur votre plateforme.

Il y a aussi une préoccupation plus large que nous souhaitons soulever. Nous sommes conscients que le BMJ n'est pas le seul fournisseur d'informations de haute qualité à avoir été affecté par l'incompétence du régime de vérification des faits de Meta. Pour donner un autre exemple, soulignons le traitement par Instagram (également propriété de Meta) de Cochrane, le fournisseur international de revues systématiques de haute qualité des preuves médicales.[3] **Plutôt que d'investir une partie des bénéfices substantiels de Meta pour aider à garantir l'exactitude des informations médicales partagées via les médias sociaux, vous avez apparemment délégué la responsabilité à des personnes incompetentes dans l'exécution de cette tâche cruciale.** La vérification des faits est un élément essentiel du bon journalisme depuis des décennies. Ce qui s'est passé dans ce cas devrait préoccuper quiconque apprécie et s'appuie sur des sources telles que le BMJ.

Nous espérons que vous agirez rapidement : notamment pour corriger l'erreur relative à l'article du BMJ et pour revoir les processus qui ont conduit à l'erreur ; et généralement de reconsidérer votre investissement et votre approche de la vérification des faits dans l'ensemble.

Meilleurs vœux,

Fiona Godlee, rédactrice en chef

Kamran Abbasi, nouveau rédacteur en chef

The BMJ

Intérêts concurrents :

en tant que rédacteurs en chef actuels et entrants, nous sommes responsables de tout ce que contient le BMJ.

Références:

[1] Thacker PD. Covid-19 : Un chercheur dénonce des problèmes d'intégrité des données dans l'essai de vaccin de Pfizer. BMJ. 2 novembre 2021;375:n2635. doi : 10.1136/bmj.n2635. PMID : 34728500. <https://www.bmj.com/content/375/bmj.n2635>

[2] Miller D. Fact Check : Le British Medical Journal n'a PAS révélé de rapports disqualifiants et ignorés sur les défauts des essais de vaccins Pfizer COVID-19. 10 novembre 2021. <https://leadstories.com/hoax-alert/2021/11/fact-check-british-medical-jo...>

[3]

<https://twitter.com/cochranecollab/status/1458439812357185536>

Intérêts concurrents : en tant que rédacteurs en chef actuels et entrants, nous sommes responsables de tout ce que contient le BMJ.

17 décembre 2021

Fiona Godlee

Éditeur en chef

Kamran Abbassi

Le BMJ

BMJ, Maison BMA, Tavistock Square, Londres WC1H 9JR

[@fgodlee](#)

Traduction google

<https://www.bmj.com/content/375/bmj.n2635/rr-80>

